



Universidad de Valladolid

Facultad de Filosofía y Letras

GRADO EN LENGUAS MODERNAS Y SUS LITERATURAS

TRABAJO DE FIN DE GRADO

Un discours infecté par la COVID-19.

**Analyse des allocutions d'Emmanuel Macron aux Français
pendant la pandémie du coronavirus**

Andrea Angulo del Pino

Tutora: Ana María Iglesias Botrán

Departamento de Filología Francesa y Alemana

Curso: 2021 - 2022

Résumé :

Ce travail aborde l'un des sujets de plus intérêt dans notre société : les discours de la pandémie adressés à la citoyenneté dans les moments les plus critiques. Le virus se propageait et les cas de contagions augmentaient de plus en plus ; c'est pourquoi, les hôpitaux étaient saturés et le pays vivait une crise sanitaire sans précédente. Par conséquent, les autorités politiques de chaque pays prennent la parole afin de transmettre leurs discours. Pour notre étude, nous avons sélectionné les plus pertinents du Président de la République Française, Emmanuel Macron. Par le biais des théories de la deixis, d'Émile Benveniste ; de la transitivité des verbes, de M.A.K. Halliday et de l'idéologie des groupes, de Teun A. Van Dijk, nous relevons les stratégies discursives dont se sert la politique française pour alerter et annoncer les nouvelles normes à la population dans le cadre de la situation sanitaire dérivée de la pandémie de COVID-19.

Mots clés : Analyse du discours, Emmanuel Macron, France, pandémie, COVID-19, allocutions, mesures.

Resumen:

Este trabajo aborda uno de los temas de más interés en nuestra sociedad: los discursos de la pandemia dirigidos a la ciudadanía en los momentos más críticos. El virus se propagaba y los casos de contagios aumentaban cada vez más; por esta razón, los hospitales estaban saturados y el país vivía una crisis sanitaria sin precedente. Por consiguiente, las autoridades políticas de cada país toman la palabra para transmitir sus discursos. Para nuestro estudio, hemos seleccionado los más relevantes del Presidente de la República francesa, Emmanuel Macron. A través de las teorías de la deixis, de Émile Benveniste; de la transitividad de los verbos, de M.A.K. Halliday y de la ideología de grupos, de Teun A. Van Dijk, dilucidamos las estrategias discursivas de las que se sirve la política francesa para alertar y anunciar las nuevas normativas a la población en el marco de la situación sanitaria derivada de la pandemia de COVID-19.

Palabras claves: Análisis del discurso, Emmanuel Macron, Francia, pandemia, COVID-19, alocuciones, medidas.

SOMMAIRE¹

1. Justification	3
2. Contexte	4
3. Méthode d'analyse	7
3.1. Théorie de la deixis et les groupes d'Émile Benveniste.....	7
3.2. Théorie de la transitivité de M.A.K Halliday.....	9
3.3. Théorie de l'idéologie de Teun A. Van Dijk.....	10
4. Analyse.....	12
4.1. La deixis personnelle et la transitivité des groupes	12
4.1.1. Le centre déictique : la première personne. Le « je » énonciateur	13
4.1.2. Nous : la première personne du discours.....	18
4.1.3. Vous : la deuxième personne du discours	22
4.1.4. Les autres groupes représentés	26
4.1.4.1. Le virus.....	26
4.1.4.2. Le personnel soignant.....	28
4.1.4.3. Les scientifiques.....	31
4.1.4.4. La France et les Français.....	32
4.1.4.5. Le Gouvernement.....	34
4.1.4.6. Les entreprises et les travailleurs.....	35
4.2. La deixis temporelle et spatiale	37
4.3. L'idéologie des groupes	39
5. Conclusion.....	42
6. Bibliographie et sitographie	43

¹ Ce travail est le résultat de la recherche dans le domaine de Francés du Département de Filología Francesa y Alemana au sein de l'Université de Valladolid, grâce à l'obtention de la Beca de Colaboración du Ministerio de Educación y Formación Profesional.

1. Justification

Le monde est en train de vivre une nouvelle situation. Il s'avère un événement que l'on n'attendait pas, pour lequel on n'était pas préparés et vers lequel on ne savait pas comment agir pour l'affronter et le surmonter car son évolution restait imprévisible. De même, l'impact à long terme reste inconnu, mais à court terme il a bouleversé la société actuelle.

En effet, la pandémie mondiale occasionnée par le virus SARS-CoV-2 c'est une situation inédite. On observe que les autorités de chaque pays font des allocutions, voire plusieurs dans une période très courte de temps. En plus, nous nous sommes rendu compte que le Président de la République, avant de s'adresser aux Français pour la première fois dans cette crise sanitaire, avait déjà effectué depuis la fin février 2020 quelques visites concernant l'épidémie provoquée par le coronavirus. La voix d'alerte qui venait du premier pays européen affecté, l'Italie, et les échos que résonnaient depuis la Chine, fait que la France reste vigilante au virus.

En premier lieu, le 27 février 2020, Emmanuel Macron visite l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière pour prévenir de l'avance de l'épidémie et demander des informations transparentes au personnel soignant. Le 3 mars de la même année, le Président se déplace vers le centre de crise du ministère des Solidarités et de la Santé pour évaluer la situation sanitaire. Deux jours plus tard, le 5 mars, il se réunit avec des acteurs de la recherche publique et privée engagés dans la lutte contre la COVID-19. Le lendemain, Macron visite l'EPHAD Péan à Paris et déclare l'importance de ralentir l'épidémie pour protéger les plus fragiles dont les personnes âgées. Sa dernière visite avant ses discours est celle des équipes du SAMU de Paris à l'hôpital Necker, vu l'accroissement d'appels et l'augmentation des cas positifs du virus.

En alternant ces visites, le Président de la République participe aux réunions consacrées au suivi de la crise du coronavirus avec le Conseil de ministres et le Conseil restreint de défense et de la sécurité nationale à plusieurs reprises. Cependant, on observe qu'il s'agit d'un événement qui concerne la mobilisation de toute l'Europe lorsque le 10 mars 2020, deux jours avant la première allocution d'Emmanuel Macron,

il se réunit par visioconférence avec le Conseil Européen dans le but de déclarer sur le besoin de la coordination européenne pour protéger ensemble les Européens.

C'est pourquoi, l'analyse des discours que s'énonceront pendant la pandémie en 2020 est importante. Ces adresses aux Français, dû le contexte extraordinaire de crise sanitaire, s'avèrent nécessaires et remarquables dans sa carrière politique et dans l'histoire de la France et du monde. Ce sont ceux du :

- 12 mars 2020
- 16 mars 2020
- 28 octobre 2020

À l'issue des analyses des allocutions prononcées par Emmanuel Macron, nous avons l'objectif de relever les structures et les stratégies discursives utilisées dans les discours prononcés dans un moment sans précédent. De la même manière, nous allons les interpréter.

2. Contexte

En décembre 2019, les premiers cas de pneumonie pulmonaire viral ont commencé à Wuhan, en Chine. Le nombre de nouveaux patients augmentait dans les hôpitaux et, après avoir fait plusieurs études, on a découvert qu'il s'agissait d'une épidémie avec une transmissibilité humaine. C'est pourquoi, ils ont construit des hôpitaux en temps record afin d'en prévoir la saturation ainsi qu'ils ont pris des mesures plus drastiques pour freiner le virus (Audureau, 2020).

En mi-février 2020, il y a déjà les premiers cas en Europe, dont en Italie et en France. Par conséquent, on déconseille les rassemblements des milliers de personnes en raison du danger des contagions. Néanmoins, pour l'instant on méconnaît la mortalité de ce virus. Depuis le Gouvernement français, on incite à sortir et à continuer à profiter des offres culturelles et des loisirs, tout en prenant les mesures proportionnées à la situation. Cependant, les jours avancent et l'on s'aperçoit que ce coronavirus n'est pas une grippe, c'est plus qu'une pneumonie pulmonaire virale et cela préoccupe le système

sanitaire. L'arrivée d'un accroissement des cas est inévitable et, pour cette raison, il faut doubler les lits dans les hôpitaux pour accueillir les patients qui sont déjà touchés par la maladie et prendre en compte ceux qui le seront. Les médecins travaillent de nombreuses heures par jour et ce n'est que le début (Audureau, 2020 ; Lachasse, 2020 ; Raulin, 2020).

Le 10 mars 2020, l'Italie est le premier pays en Europe à passer au confinement de la population : l'activité se ralentit et les déplacements sont limités. La France, de son côté, est plus prête à accueillir dans les hôpitaux des malades en cas d'urgence étant donné qu'elle se prépare depuis plus longtemps que l'Italie. Quoique, bien qu'elle gère la situation à ce moment-là en faisant un filtrage et en n'hospitalisant que les cas les plus graves, on ignore l'évolution de cette maladie et, en plus, cette gestion dépend des cas totaux au fur et à mesure ils augmentent (Bouvier, 2020 ; Raulin et Alemagna 2020 ; Mouillard, 2020).

Le 11 mars 2020, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) dénomme pour la première fois cette épidémie mondiale comme une « pandémie » (OMS, 2020). Le même jour, des mesures plus restrictives commencent en France. Le ministre de la Santé, Olivier Véran interdit les visites en EPHAD puisqu'il faut mettre en avant la solidarité face à la fragilité des personnes les plus vulnérables. À ce moment-là, la fermeture des commerces comme en Italie n'est pas encore prévue (Les Echos, 2020).

Le lendemain, le 12 mars 2020, le président Emmanuel Macron prononce la première allocution depuis le début de la dissémination du virus. Il prend la décision de fermer les crèches, les établissements scolaires et les universités car les jeunes sont le focus principal de la propagation. En plus, il fait reporter les soins et les interventions chirurgicales qui ne sont pas urgents, dans le but d'avoir le nombre de places suffisantes pour accueillir les patients critiques. Il va mobiliser tout le personnel soignant pour éviter que les centres d'hospitalisation soient débordés. De même, il propose des mesures qui prétendent aider à ceux qui sont affectés par le chômage partiel. Toutefois, le jour des élections municipales continue toujours afin de se rendre à voter en dépit de l'accroissement des contaminations (Le Monde et AFP, 2020a).

Deux jours plus tard, le 14 mars, le premier ministre, Édouard Philippe, annonce la fermeture des lieux publics « non-indispensables » concernant la restauration, la culture, des commerces à exceptions de quelques-uns indispensables comme des pharmacies ou des magasins alimentaires et les cérémonies de culte. Les raisons sont « l'indiscipline » des Français et « l'accélération de la diffusion » du coronavirus. Il insiste aussi sur la limitation des déplacements et la possibilité de télétravailler à la maison (Renou, 2020).

Le 16 mars 2020, Macron prononce une nouvelle allocution. Depuis ce jour-là, les Français doivent rester chez eux pour limiter les contacts et les déplacements. Déjà, le slogan du Gouvernement depuis l'Élysée, demandait aux citoyens de rester à la maison pour éviter les contagions et l'augmentation des cas graves. Il se prévoit un confinement de quinze jours où il faudra une attestation sur l'honneur pour sortir en cas de besoin comme, par exemple, pour se soigner, faire les courses ou se déplacer à son lieu de travail s'il n'y avait pas la possibilité de télétravailler. En plus, les frontières ont été fermées avec des exceptions justifiées. D'autre part, toutes les reformes qui étaient en cours ainsi que le second tour des élections municipales ont été reportés pour se concentrer sur la pandémie (Le Monde et AFP, 2020b).



Figure 1. Slogan du Gouvernement lors de l'adresse aux Français du 16 mars 2020

Quelques semaines de confinement après, le 13 avril 2020, le chef de l'État annonce une prolongation de la réclusion jusqu'au 11 mai. À partir de cette date, il est

prévu un confinement assoupli vers un déconfinement complet et un retour à la normalité en été. Il consisterait en plusieurs phases selon la situation de chaque département et l'évolution de l'épidémie (France Bleu, 2020 ; Garnier, 2021).

L'avance du virus continue et les contaminations augmentent sur le territoire depuis la fin de la période estivale. Par conséquent, Emmanuel Macron prononce un nouveau discours le 28 octobre pour reconfiner la population chez elle jusqu'à la première moitié de décembre. De toute façon, le reconfinement est plus allégé que le premier tout en ayant l'objectif de freiner les cas en fermant les commerces « non-essentiel » et en réduisant les déplacements. Il y a une nouvelle attestation de déplacement mise à jour (Le Monde et AFP, 2020c).

Après avoir passé la deuxième vague, la suite des restrictions et des mesures pour freiner l'épidémie, comme les différents couvre-feux qui ont eu lieu ainsi que les fermetures des commerces « non-indispensable », les limitations de déplacement ou le télétravail, et par conséquent, pour retrouver la vie d'avant la pandémie, dépendra de la progression du coronavirus et du rythme de la vaccination contre celui-ci (Audureau, *et al.*, 2020 ; Louvel, 2021 ; La rédaction de LCI, 2021 ; Gallet et Berrod, 2021).

3. Méthode d'analyse

Dans le but de réaliser cette analyse des discours prononcés par Emmanuel Macron lors des moments critiques pour la société française pendant le contexte de la COVID-19, nous allons suivre des méthodes différentes.

3.1. Théorie de la deixis et les groupes d'Émile Benveniste

En premier lieu, nous allons aborder la théorie d'Émile Benveniste (1981) sur la deixis et les groupes. Il y a trois types de deixis :

- la deixis personnelle
- la deixis spatiale
- la deixis temporelle.

Premièrement, nous allons expliquer la deixis personnelle. En suivant cette théorie, nous allons délimiter, tout d'abord, le « centre déictique » de la communication, c'est-à-dire, le *Je, ici, maintenant* des discours. En d'autres termes, nous allons repérer non seulement la première personne énonciatrice des allocutions qui se renvoie en plus au propre discours, mais aussi l'endroit et le moment où elles ont été énoncées et qui relèvent du *je*. Cette contextualisation du *je* se reflète par le biais de la deixis spatiale et temporelle. (*Ibid.*, 1981 : 228, 251-252).

Pour cela, nous allons nous servir des *déictiques*, c'est-à-dire, « des éléments linguistiques qui sont en rapport avec le contexte dans les sens où leur signification concrète relève de la situation d'énonciation » (Calsamiglia, 1999 : 116). Il s'agit, quant à la deixis personnelle, des pronoms personnels, des déterminants à la première personne ainsi que des syntagmes qui nous indiquent également le groupe auquel appartient le centre déictique. Dans l'acte de parole, la première personne peut être exprimée également par le pluriel *Nous*. Le *je* de la communication sera toujours prédominant car il le construit. Il peut être « inclusif » si le *je* est associé à *tu* ou, au contraire, « exclusif » si le pluriel est associé à la troisième personne. Ces indicateurs de la première personne il faut les mettre en rapport avec la forme verbal qu'ils précèdent. De la même manière, les déictiques « organisent le temps et l'espace et, en même temps, y situent les participants du discours » (*Ibid.*, 1999 : 117). C'est pourquoi nous allons trouver, en ce qui concerne la deixis temporelle et spatiale, des pronoms, des adverbes et des syntagmes qui nous montreront cet aspect de la situation communicative : le scénario et la référence au moment de l'énonciation (*Ibid.*, 1999 : 119-120 ; *Ibid.*, 1981 : 233-234, 253-257).

Ensuite, nous allons présenter les autres groupes qui apparaissent dans ces adresses aux français et qui n'appartient pas au centre de la communication. D'un côté, ils sont représentés à travers la deuxième personne sur laquelle retombe la réception des allocutions, soit *tu* ou *vous*. Cette deuxième personne est toujours lié au *je* étant donné qu'elle est prononcée par celui-ci. D'autre part, nous trouvons la présence de la troisième personne, nommée aussi la « non-personne » en raison de son absence dans

l'acte de parole ; néanmoins, elle peut représenter l'objet du discours. De la même façon, pour ces groupes, nous devons chercher les mêmes éléments déictiques que pour le *je* centrique (*Ibid.*, 1981 : 228, 230-231, 251, 253-257; *Ibid.*, 1999 : 118).

3.2. Théorie de la transitivité de M.A.K Halliday

En deuxième lieu, et une fois finie la délimitation des groupes et leurs « embrayeurs », nous allons nous concentrer sur la théorie de la *transitivité* verbale de M.A.K. Halliday (2004). Grâce à la grammaire, et par conséquent aux verbes, on transmette des expériences que l'on expliquera tout à l'heure. La transitivité met en relief la signification des verbes, c'est-à-dire, leur sémantisme, par le biais des différents processus, de plus ou moins fréquence. Ces derniers sont donc associés à chaque groupe que l'on a délimité et qui est représenté de manière différente en fonction des processus qui tombent sur eux. Les processus nous permettent d'apprécier la réalité représentée du discours et d'apprendre l'intention des groupes selon le type de processus : matériel, mental, relationnel, de comportement, verbal ou existentiel (*Ibid.*, 170).

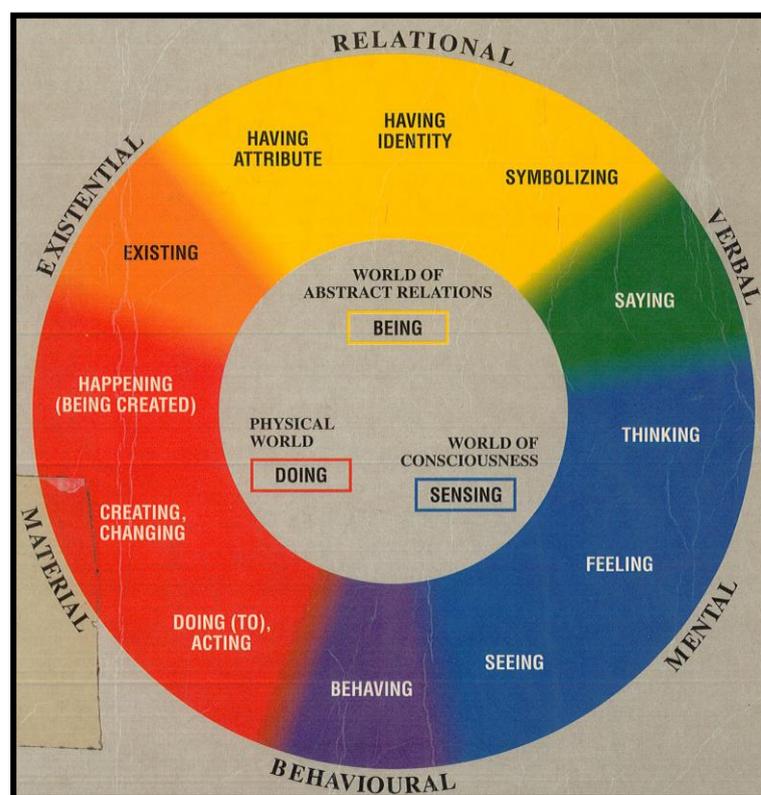


Figure 2. Types de processus. Couverture d'*An introduction to functional grammar* (2004)

D'un côté, il y a trois processus primaires. Les processus matériels sont « l'expérience externe », qui a lieu en dehors de nous et de notre esprit, et par laquelle il y a des actions, des changements qui déclenchent d'autres processus. Les processus mentaux ont lieu en notre imaginaire, en notre conscience. Ils seraient une « expérience interne » et relèveraient des émotions. Ensuite, il y a les processus relationnels à travers lesquels on apprend à se mettre en rapport avec autrui ainsi qu'à apprendre à mettre en rapport les propres processus, puisque même si on les étudie de manière isolée et non hiérarchisée, ils sont en constante union, enchaînés, dans la réalité représentée dans les discours (*Ibid.*).

D'un autre côté, nous avons des processus intermédiaires. Les processus de comportement indiquent les actions qui relèvent des processus mentaux et que l'on atteint par le biais des processus matériels. Puis, nous trouvons les processus verbaux dont on se sert pour communiquer ce que l'on vient d'expérimenter d'abord dans notre esprit à ceux avec qui on établit une relation. Le dernier processus, qui se situe entre les processus matériels et les processus relationnels, c'est l'existentiel. Il se caractérise pour évoquer des verbes qui manifestent l'existence, le fait de succéder (*Ibid.*, 171).

3.3. Théorie de l'idéologie de Teun A. Van Dijk

Après, nous allons expliquer la théorie de *l'idéologie* de Teun A. Van Dijk (2003). Cette idéologie consiste en « un système de croyances » que possède chaque individu dans ses « cadres mentaux ». Il est manifesté dans leurs pratiques sociales et valeurs donnant lieu, parmi d'autres aspects, aux discours. En plus, ces idées doivent être partagées par chaque individu composant le groupe de sorte qu'elles établissent l'identité de cet ensemble social. En conséquence, la fonction sociale des idéologies est, grâce aux partages d'idées assimilées dans les modèles mentaux individuels, de coordonner les pratiques sociales et comportements des membres de chaque groupe et, de cette manière, de tout l'ensemble en fonction des connaissances du groupe et des expériences vécues (*Ibid.*, 77).

Quant au discours proprement dit, il est capable de « vulgariser les idéologies ». C'est pourquoi, en prenant connaissance de la représentation des actes individuels et sociaux, sa reproduction constitue un moyen de pouvoir qui le situe dans la pratique sociale la plus importante. Par ailleurs, la pratique discursive qui relève de l'idéologie d'un groupe, elle est conditionnée par tout ce qui a été appris et manifesté par le propre groupe et qui dépende du domaine social et, lorsque l'on exprime un discours de manière individuelle, elle est influencée par ce qui a été retenu des événements sociaux par chaque participant du groupe. La pratique discursive constitue un acte de communication à travers lequel il existe « une interaction » entre les membres du groupe qui cause « la production d'un langage idéologique » (*Ibid.*, 78,80).

Pour qu'il s'agisse donc de ce que l'on appelle idéologie, il faut prendre en compte un système de jugement. Ce système nous permet de considérer et d'évaluer quelles sont les idéologies de chaque groupe et comment elles sont représentées. Dans le but de déduire ces aspects, on formule de catégories qui répondent aux questions sur les personnes qui appartient à chaque groupe où l'on peut s'inclure ou pas, les activités que se font ainsi que celles qui s'attendent, le but des objectifs, ce qui est permis ou pas en fonction des normes, les relations établies entre les membres d'un même groupe ou d'autres auxquels on peut se sentir plus proche ou pas, et par rapport à la place que l'on occupe dans la société (*Ibid.*, 56).

L'identité des groupes correspondent majoritairement à une relation d'opposition entre deux grands groupes qui ne partagent pas les mêmes idées dans leur ensemble social. Toutefois, même si elle est opposée, cela ne veut pas dire que dans tous les cas il existe un conflit. On fera référence aux Nous² et aux Autres à travers les différentes stratégies du discours que l'on relèvera des catégories du discours. On s'appuiera sur ces catégories pour l'interprétation de l'idéologie des groupes. En ce qui concerne le Nous, on mettra en relief les points positifs et on atténuera les points négatifs. Par contre, quant aux Autres, on mettra en relief leurs points négatifs et on atténuera leurs points positifs (*Ibid.*, 57).

² Le mot Nous est en majuscules lorsque l'on analyse les discours d'après la théorie de l'idéologie car il fait référence à l'ensemble des sous-groupes qu'y appartient. Par contre, lorsque l'on parle du pronom personnel, il sera en minuscules.

C'est pourquoi, nous devons signaler de même les connotations qui relèvent de chaque processus et groupes des mots que nous avons associés aux Nous et aux Autres. Autrement dit, il faut trouver la connotation non seulement des verbes mais aussi des adjectif ou syntagmes nominales qui leur correspondent d'après le locuteur de l'allocution : soit positive, soit neutre, soit négative. Cela nous aidera également à identifier la fonction de chaque groupe représenté dans le discours. Il se peut que dans les groupes de la troisième personne représentée, nous puissions associer des connotations positives en plus des négatives. C'est pourquoi la connotation nous marquera aussi la distance discursive entre le centre déictique et les autres groupes. Selon le point de vue du *je*, le groupe possédant la plupart de connotations positives sera très proche du centre de la communication, plus précisément, dans « l'endogroupe », alors que, le groupe dont les connotations sont plutôt négatives sera le groupe le plus éloigné de l'émetteur de l'allocution, constituant « l'exogroupe » (*Ibid.*).

Cela dit, on procédera aux analyses des discours de trois allocutions d'Emmanuel Macron.

4. Analyse

4.1. La deixis personnelle et la « transitivity » des groupes

En ce qui concerne les trois allocutions pertinentes pour cette analyse, elles montrent chacune les mêmes groupes, plus ou moins présents, que nous détaillerons à continuation dans chaque épigraphe. Pour cela, nous allons les analyser, tout d'abord, d'après la théorie de la deixis et les groupes, d'Émile Benveniste et, en parallèle, selon la théorie de la transitivity et les processus verbaux, de M.A.K. Halliday.

Suivant la théorie de Benveniste, il y a trois types de deixis : personnelle, temporelle et spatiale. On analysera les deux dernières à la suite de l'étude de la deixis personnelle et de la transitivity.

4.1.1. Le centre déictique : la première personne. Le « je » énonciateur

Au sujet de la deixis personnelle, nous devons délimiter, en premier lieu, le centre déictique. Dans les trois discours adressés aux Français, il s'avère être le « je » de l'énonciation. Nous relevons, en conséquence, la présence des déictiques de la première personne du singulier dont des pronoms personnels : « *je* » à plusieurs reprises. Dans son allocution du 12 mars 2020, il est représenté 61 fois ; dans celle du 16 mars 2020, on le compte 45 fois ; et dans celle du 28 octobre de la même année, 28 fois.

Ces pronoms personnels ainsi que les adjectifs possessifs à la première personne du singulier (« *mes chers compatriotes* », « *mon allocution* », « *mes félicitations* », « *mes prédécesseurs* », « *ma responsabilité* », « *moi* »), nous indiquent que ce qui prend la parole, le Président Emmanuel Macron, représente la figure protectrice et d'autorité qui gouverne la République Française, et dont on a besoin lors d'une situation de crise sanitaire inouïe. Son discours est pertinent car, il a non seulement l'obligation de s'adresser au pays, mais également la volonté de lui transmettre du calme et de la tranquillité tout en montrant de la transparence. Pour cela, il communique la décision de prise des mesures qui prétendent faire face à la propagation du virus et qui ont comme objectif prioritaire protéger les Français avant tout.

De même, les adjectifs possessifs reflètent une proximité discursive du point de vue de l'énonciateur vers l'objet nommé comme vers ses récepteurs. Cette proximité révèle, en plus, un engagement et un accompagnement de sa part nécessaires pour étouffer une possible panique due à la pandémie.

Les processus représentés dans les formes verbales qui correspondent au centre déictique, d'après la théorie de M.A.K. Halliday, ce sont des processus de six types. La connotation prédominante des ceux processus est positive car l'image nécessaire qu'il faut montrer aux citoyens dans un moment de crise doit être positive aussi. De cette manière, on démontre que, bien qu'il s'agisse d'un contexte sanitaire inconnu, le Gouvernement et, par conséquent, la figure du Président font de son mieux pour gérer et contrôler la situation par consensus. Il y a, néanmoins, des connotations négatives,

comme « *je ne sais pas* » ou « *je ne le crois pas* », qui signalent et, en même temps, justifient une incertitude provoquée par la récente épidémie.

L'un des processus le moins employé c'est le processus existentiel ; néanmoins il est important puisqu'il montre la présence du centre déictique et son engagement : « *j'ai* », « *je vais être* », « *je serai* ».

Par le biais de ces exemples, l'émetteur prend sa place dans le discours et, en même temps, assume sa responsabilité pour gérer la crise sanitaire à travers les verbes *être* et *avoir*. Il est convaincu de ses propos et, donc, son message est également solide. C'est pourquoi, il devient une figure de soutien lorsque les Français ressentent la peur et la panique d'une situation inconnue. Il devient l'accompagnant d'un pays qui a besoin de lui pour ne pas se sentir abandonné. Il faut remarquer qu'il n'est pas nécessaire d'insister sur ce type de processus car, la propre prise de parole et le reste des processus qu'il utilise, et que l'on expliquera à continuation, montrent son engagement avec les Français.

En matière des processus mentaux, ceux qui priment les plus dans les trois discours concernant l'émetteur, nous trouvons des exemples comme ceux du tableau :

Processus mentaux du « je »	
Connaissance	« Je sais »
	« Je nous connais »
Pensée	« Je crois »
	« Je pense »
	« J'ai décidé »
Sens	« J'ai vu »
	« J'ai entendu », « j'entends »
Volonté	« Je veux »
	« Je souhaite »
	« J'espère »
	« J'ai essayé de vous donner »
Confiance	« Je compte »

Tableau 1.

Ces processus appartiennent au monde du savoir, de la conscience et des sens. Le centre déictique les emploie puisqu'il s'est aperçu de la réalité urgente et dangereuse

que le pays est en train de subir. Il est conscience de la progression du virus et de sa responsabilité, en tant que Président, pour décider des mesures et procurer des informations transparentes. Les processus mentaux sont justifiés étant donné qu'il faut suivre un plan organisé, c'est pourquoi, il est nécessaire, tout d'abord, d'y réfléchir et le planifier ainsi que de prendre en compte les plusieurs options.

Quant aux processus verbaux, on les recueille de la même manière dans les trois allocutions à travers des expressions comme on illustre sur le tableau suivant :

Processus verbaux du « je »	
Annoncer	« Je viens d'annoncer », « je vous l'avais annoncé »
	« Je vous dirai », « je l'ai dit », « je vous le redis », « je vais vous dire »
S'exprimer	« Je tiens à exprimer »
	« Je vous parle »
Demander	« Je demande »
Expliquer	« Je viens de vous l'expliquer »

Tableau 2.

Avec clarté, le « je » de l'énonciation met en relief et insiste, grâce à ces processus verbaux, sur l'importance de l'émission du message des trois discours. Le devoir de Macron consiste à transmettre aux Français ce qui a été pensé par des processus mentaux, afin que la population puisse adopter les nouvelles mesures et, donc, assumer leur rôle des citoyens engagés face à une crise sanitaire commune. Par ailleurs, la répétition de ces verbes introducteurs de parole montre l'urgence de faire passer le message et que celui-ci soit compris.

À propos des processus relationnels, l'énonciateur des discours en a besoin, non seulement dans le but de se mettre en rapport avec les experts et le Gouvernement, mais également pour s'adresser aux Français comme illustrent les titres de ses allocutions. Parmi les exemples, nous trouvons :

Processus relationnels du « je »	
Demande	« Je demande », « j'ai demandé », « je vous demande »
	« J'ai interrogé »

	« J'appelle »
Échange	« J'échangerai »
	« Je me suis adressé », « je m'adresserai »
	« J'appelle »
	« Je vous invite »
Reconnaissance	« Je les remercie », « je remercie », « je les salue »

Tableau 3.

Afin de décider comment la France doit agir et, de même, de communiquer les décisions qui seront prises, Emmanuel Macron emploie ce type de processus pour faire appel aux experts en la matière, personnel sanitaire et scientifique, avec l'objectif de se renseigner sur un contexte sanitaire inconnu et sans précédent. De la même manière, il se met en relation avec les membres du Gouvernement et les différents partis pour discuter les connaissances et recommandations des scientifiques. De cette façon, ils peuvent atteindre un consensus qui protège la Nation. Par ailleurs, les mesures prises sont communiquées aux Français et, pour qu'elles aient un impact positif, il faut de la collaboration et de l'engagement de la part de tous. Se mettre en rapport avec les récepteurs de ses allocutions s'avère, donc, indispensable pour atteindre ses objectifs et, par conséquent, freiner le virus.

Par ailleurs, dans son allocution du 16 mars, après le premier tour des élections municipales, Macron se met en relations avec les services de l'État présents aux bureaux de vote et les Français qui se sont rendus aux urnes, pour remercier et saluer leur organisation et responsabilité. En plus, il remercie également les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat ainsi que tous les parlementaires pour leurs efforts afin de continuer avec la vie démocratique. De cette manière, il transmet de la reconnaissance comme une récompense pour avoir bien suivi les recommandations sanitaires et les gestes barrière et, en même temps, il leur évoque de la confiance.

En ce qui concerne les processus matériels, le Président de la République s'en sert pour montrer les actions qui sont déjà accomplies et celles qui se dérouleront à partir du moment où il parle et qui essayeront de freiner l'avance du coronavirus. Quelques exemples que nous pouvons relever de ses allocutions sont :

Processus matériaux du « je »	
Action	« J'ai pris »
	« Je mesure »
	« Je l'ai fait »
	« J'avais fixé »
Engagement	« J'ai réuni »
	« J'y reviendrai »
	« Je porterai »
	« Je participerai »
Responsabilité	« J'y veillerai »
	« Je les assumerai »

Tableau 4.

Après non seulement avoir montré son engagement et avoir réfléchi, mais également après avoir discuté et parvenu à un accord, les mesures sont annoncées pour les appliquer tous et obéir les restrictions qui ont comme objectif la protection des Français. De son côté, Emmanuel Macron a d'autres responsabilités ajoutées en raison de son rôle de chef de l'État élu par les Français. Il doit analyser la situation et prendre en compte toutes les possibilités afin de faire les meilleurs choix qui concerneront tout le pays. En plus, il assume l'obligation de consulter les expertes et d'autres autorités qui s'engageront à son propos pour, ensuite, communiquer ses décisions aux Français. Il doit leur transmettre le plan à suivre et coordonner chaque mouvement pour éviter l'effondrement du pays tout en gardant l'économie, la culture, l'éducation et les valeurs politiques et sociales. Ces processus matériaux doivent rassurer les Français, leur faire se sentir en sécurité en dépit du contexte.

Quant au centre déictique, le dernier processus que l'on va analyser appartient au processus comportemental. On trouve un exemple dans son allocution du 12 mars : « *je fais confiance* ».

Bien qu'il y en a un seulement, il est suffisamment puissant puisqu'il complémente les responsabilités de Macron avec la collaboration, la solidarité et les responsabilités non seulement des autorités mais également de tous les Français. De cette manière, en croyant en les autres, le Président les délègue un devoir, une partie du

pouvoir nécessaire, au niveau de chaque individu, pour faire face à l'évolution du virus. Et, en conséquence, il réussit à mieux faire passer les recommandations scientifiques.

4.1.2. Nous : la première personne du discours

Le « je » de la communication appartient à l'endogroupe et il est représenté dans la première personne du pluriel. Il s'avère un « nous » inclusif car le « je » le construit. D'ailleurs, il se réfère au centre déictique et, d'un côté, à tout l'ensemble des Français étant donné qu'il s'agit des discours officiels qui concernent toute la Nation. Néanmoins, d'un autre côté, et étant donné qu'il ne prend pas ses décisions unilatéralement, il rassemble les autorités comme le Gouvernement et les experts scientifiques car il leur correspond la responsabilité de décider les meilleures options pour une bonne gestion de la crise, dans le but de prendre ensuite les mesures qui aideront à freiner la propagation de l'épidémie.

Pour délimiter le groupe, on suit la même procédure que dans le point précédent et on relève les pronoms personnels ou les groupes nominaux qui reprennent cette première personne plurielle. Le pronom le plus répandu dans les trois allocutions est le « nous » ; toutefois, il y a d'autres exemples comme le pronom « on » à valeur équivalent à « nous » et le groupe nominal « *Le Gouvernement et moi-même* » dans son premier discours. En total, dans son allocution du 12 mars 2020, il est représenté 65 fois ; dans celle du 16 mars 2020, on le compte 57 fois ; et dans celle du 28 octobre de la même année, 64 fois. Par conséquent, il s'avère le groupe le plus représenté dû l'intérêt collectif de ses allocutions. En plus des pronoms personnels sujet, nous identifions les exemples des pronoms et des adjectifs possessifs, qui sont notamment nombreux dans son discours du 12 mars 2020. Parmi le grand nombre des ceux-ci, on relève les plus répétés dans ses trois allocutions à titre d'illustration :

Adjectifs possessifs de « nous »	
Espace	« Notre pays », « notre Nation », « notre territoire »
Personnes	« Nos compatriotes », « nos victimes », « nos aînés », « nos enfants », « nos soignants »
Économie	« Nos entreprises », « notre économie »

Santé	« Nos hôpitaux », « nos capacités », « notre système de santé », « nos services d'urgence et de réanimation »
Mesures	« Nos déplacements », « notre stratégie », « notre objectif », « nos priorités », « notre protection », « nos actions »
Valeurs	« Notre engagement », « nos efforts », « notre force »

Tableau 5.

Ces pronoms et adjectifs possessifs ainsi que ces pronoms personnels à la première personne du pluriel montrent le contexte de la maladie, c'est-à-dire, l'endroit, les personnes, les domaines et les valeurs le plus touchés par le virus. D'ailleurs, ils évoquent un engagement et une conviction personnels afin d'accompagner le pays, à côté d'autres autorités qui le soutient. En outre, il transmette de la confiance chez les récepteurs étant donné que le centre déictique s'inclut dans le groupe des Français, tous dans le même niveau pour affronter un virus qui ne fait pas de distinctions. Également, cela se soutient grâce à ce que les adjectifs possessifs reflètent une proximité discursive du point de vue du locuteur vers la réalité exprimée comme vers ses interlocuteurs.

À l'égard de la transitivité qui correspond à « nous », on relève quatre types des processus. La plupart parmi eux ont de connotations neutres ou positives, comme on détaillera à continuation à partir des exemples de chaque processus, puisque le but est de transmettre une information objective et exprimer des normes, et en même temps, d'insister sur l'unité et les valeurs de solidarité du groupe. Au contraire, on peut mentionner certains exemples des connotations négatives dans les trois discours qui montrent l'existence dans une situation de souffrance, la lutte et l'incertitude de « nous » comme résultat de l'avance du virus :

Connotations négatives de « nous »	
Contexte	« Nous traversons »
	« Nous vivons »
	« Nous sommes en guerre »
	« Nous sommes submergés »
	« Nous avons vécu »
Émotions	« Nous sommes surprises »
	« Nous ne savons pas dire »
Action	« Nous ne pourrions pas »

	« Nous avons repousse »
--	-------------------------

Tableau 6.

Les processus existentiels représentent la présence du groupe dans la situation critique de l'épidémie. D'un côté, on perçoit le contexte de crise qui affecte à tous les Français et, d'un autre côté, la position et les responsabilités approuvées par consensus des autorités nationales et européennes. C'est le cas de ces exemples :

Processus existentiels de « nous »	
Contexte	« Nous sommes », « nous y sommes », « nous en sommes », « nous serons »
Devoirs	« Nous avons », « nous ayons », « nous aurons »

Tableau 7.

Cela montre une prise de conscience de la gravité de la situation et évoque un sentiment d'union et d'engagement de leur part.

Quant aux processus mentaux, ils sont nombreux dans ses trois discours. Dans ceux du 12 et de 16 mars, le nombre est assez équilibré, par exemple :

Processus mentaux de « nous » (I)	
Sens	« Nous avons écouté »
	« Nous avons vu »
	« Nous nous inspirions »
Connaissance	« Nous le savions »
	« Nous apprenons »
Obligations	« Nous devons », « nous devons éviter », « nous devons faire », « nous devons prendre », « nous devons protéger »

Tableau 8.

On insiste sur les sens, les perceptions à travers lesquels on apprend le contexte qui frappe le pays. D'ailleurs, on se rend compte de l'urgence et les dimensions de la crise sanitaire et, en accord avec les scientifiques et le Gouvernement, on exprime les normes à suivre pour la protection des Français.

Toutefois, il faut remarquer la forte présence des processus mentaux dans l’allocution du 28 octobre. Emmanuel Macron dédie une longue partie de son discours à exposer toutes les mesures qu’il aurait pu prendre mais que, après avoir évalué la situation en suivant les recommandations sanitaires, il a rejeté finalement afin d’opter pour une autre :

Processus mentaux de « nous » (II)	
Possibilité	« Nous aurions dû », « nous aurions pu aller »
	« Nous pourrions ne rien faire », « nous pourrions faire », « nous pourrions ouvrir »
	« Nous pourrions créer », « nous pourrions alléger »
Besoins	« Nous avons besoin »
	« Nous devons déployer »

Tableau 9.

Pour ce qui est des processus matériels, ce sont les plus nombreux de ce groupe. À titre d’illustration, on relève les plus répétés dans les trois adresses aux Français :

Processus matériels de « nous »	
Engagement	« Nous défendrons »
	« Nous vous aiderons »
	« Nous veillons »
Actions accomplies	« Nous avons préparé », « nous avons pris », « nous avons formé », « nous avons fait »
État	« Nous avons progressé »
Actions présentes	« Nous sommes en train de procéder », « nous mettons », « nous allons continuer de travailler », « nous sommes en train de le faire », « nous nous organisons », « nous réalisons », « nous agissons »
Actions à réaliser	« Nous allons mobiliser », « nous agirons », « nous prendrons », « nous compléterons »

Tableau 10.

Ces exemples de processus montrent les faits et les actions qui se déroulent au moment de la prise de parole du Président. En raison de l’urgence du contexte, on

demande une réaction rapide tant des sanitaires comme du Gouvernement. Ils ne vont pas lâcher et ils ont le propos de se mobiliser pour aller jusqu'au bout. L'action, au-delà des annonces et des réflexions, est nécessaire car le virus n'attend personne et se développe de plus en plus vite. L'engagement et la collaboration de tous s'avère primordial pour travailler dans le ralentissement de l'épidémie.

Pour conclure le « nous », relativement aux processus comportementaux, nous remarquons un exemple qui illustre le comportement de Macron vers le groupe de « nous » où il s'inclut : « *ne nous laissons pas impressionner* ». En effet, les informations depuis le Gouvernement sont transparentes et, en conséquence, il encourage son groupe puisque l'ensemble des Français a besoin de retrouver les valeurs de solidarité et unité qui les relient les uns aux autres. Ensemble, ils sont plus forts pour résister cette crise et affronter la peur et la panique qui peuvent être ressenties. Ayant les mesures claires pour se protéger et protéger les autres de même, il n'y a pas de motifs pour le redouter ni pour croire, comme il signale dans son allocution du 16 mars, « *dans toutes les fausses rumeurs, les demi-experts ou les faux-sachants* ».

4.1.3. Vous : la deuxième personne du discours

En dehors de l'endogroupe constitué par le centre déictique et le « nous », on relève la deuxième personne présentée dans le discours. La présence de la deuxième personne est justifiée étant donné que ces allocutions consistent à des adresses aux Français, ce qui implique un émetteur et des récepteurs, qui sont incarnés par le « vous ».

Dans le but de délimiter le groupe, on procède de la même manière qu'avec l'endogroupe et on relève les pronoms personnels de la deuxième personne du plurielle qui représente à l'ensemble de Français sur le territoire national, en métropole comme en Outre-mer, et à l'étranger. Il s'agit du pronom personnel sujet « vous » à plusieurs reprises ; néanmoins, sa présence n'est pas nombreuse en comparaison avec celle de l'endogroupe car l'expression de la norme et des mesures ainsi que la justification de l'autorité et le consensus auquel parviennent le Président et le Gouvernement, se concentrent sur le « nous » dans lequel s'inscrit, effectivement, le centre déictique.

Dans son allocution du 12 mars 2020, il est représenté 6 fois ; dans celle du 16 mars 2020, on le compte 9 fois ; et dans celle du 28 octobre de la même année, il ne se présente que 2 fois. Toutefois, le pronom personnel d’objet direct et indirect « vous », on l’identifie un total de 50 fois. En plus, nous agroupons les exemples des adjectifs possessifs des trois allocutions dans les domaines suivants :

Adjectifs possessifs de « vous »	
Personnes	« Vos amis », « vos parents », « vos grands parents », « vos proches »
Travail	« Votre emploi »
Économie	« Votre pouvoir d’achat »
Valeurs	« Votre responsabilité »
Espace	« Chez vous », « votre appartement », « votre maison », « votre domicile »

Tableau 11.

Tant les pronoms personnels comme les adjectifs possessifs à la deuxième personne du pluriel nous indiquent que le discours est adressé à un ensemble des récepteurs : les citoyens français. Ils doivent être informés par l’autorité nationale afin d’obéir et appliquer les mesures annoncées pour le bien commun. Il faut leur collaboration pour réduire la propagation du virus, ce qui légitime la présence de ce groupe.

En ce qui concerne les processus des verbes correspondants à « vous », nous en trouvons trois types. La majorité des exemples, que l’on exposera à continuation, ont une connotation positive ou neutre puisqu’on s’adresse au groupe de manière objective pour le rassurer également, quoique l’on en trouve à connotation négative aussi. Plus précisément, dans ce « vous », la deuxième personne du pluriel représente, d’une part, les Français qui écoutent les allocutions et qui suivent les recommandations annoncées ; et d’autre part, ceux qui ne prennent pas conscience de la gravité du contexte et qui n’obéissent pas les mesures établies par le Gouvernement. Ces derniers exemples concernent, notamment, l’allocution du 16 mars, où certains citoyens n’ont pas respecté les gestes barrières conseillés dans la première allocution, quatre jours avant : « *vous ne protégez pas* », « *vous pouvez transmettre* », « *vous risquez de contaminer* ».

Quant aux processus mentaux, assez rependus dans ce groupe, on relève des exemples qui concernent l'esprit, c'est-à-dire, le savoir et la connaissance ainsi que le ressentir à travers les sens ou les émotions. Par ailleurs, les processus mentaux signalent, de même, la possibilité et la volonté comme on détaillera tout à l'heure. En guise d'illustration, on montre le tableau suivant :

Processus mentaux de « vous »	
Savoir	« Vous vous interrogez »
	« Vous avez su »
	« Croyez »
	« Vous l'aurez compris »
Sens	« Vous le pressentiez »
	« Vous avez pu ressentir »
Possibilité	« Vous pouvez transmettre »
	« Vous ne pourrez pas »
	« Vous pourrez sortir »
Volonté	« Vous voulez nous aider »

Tableau 12.

Les récepteurs des allocutions sont consciences du contexte où ils vivent et, en même temps, ils le perçoivent et se posent des questions sur l'avenir incertain de la pandémie tout en restant confiants aux recommandations sanitaires et en évitant le sentiment de panique. Pour le bien commun, ils sont prêts à suivre les mesures imposées par le Gouvernement afin de freiner les contagions bien qu'elles restreignent leurs libertés.

Les processus matériels sont les plus associés à ce groupe étant donné que le centre déictique demande, par le biais de l'expression de la norme, des actions de leur part dans le but de changer la situation critique du pays. La mesure principale qui fera la différence dans la réduction des cas s'avère le confinement. Pour que cette mesure exceptionnelle en temps de crise soit mieux acceptée, elle se justifie grâce aux responsabilités des citoyens que Macron conseille pendant la période où ils doivent rester chez eux. On groupe certains exemples qui montrent ce fait :

Processus matériels de « vous »	
Actions accomplies	« Vous avez fait »
	« Vous avez ralenti »
Responsabilités collectives	« Vous vous appliquez »
	« Occupez-vous »
	« Evitez »
	« Respectez »
	« Restez »
Responsabilités individuelles	« Protégez »
	« Donnez », « écrivez », « téléphonez »
	« Prenez »
	« Lisez »
	« Retrouvez »

Tableau 13.

Le Président de la République encourage aux Français, lors du confinement, de développer un esprit solidaire entre leurs voisins et entre leurs proches pour les protéger et les soutenir pendant un moment où ils peuvent ressentir la solitude et éprouver des sentiments négatifs causés par la situation de la crise sanitaire. En transmettant la collaboration et le sentiment d'union, les possibilités pour que les citoyens suivent ces recommandations sont majeures. Par ailleurs, Macron rappelle l'importance de dédier un temps pour soi et pour se nourrir de la culture de la Nation, de cette manière il montre le côté positif de l'enfermement qui peut aider à rassurer la panique des Français.

Pour terminer avec la transitivité du groupe de « vous », on va commenter le processus comportemental. Il s'agit du moins présent, cependant, on trouve deux exemples : « *vous ne présentiez aucun* » et « *vous risquez de contaminer* ».

En effet, ces exemples montrent la cause et la conséquence qui poussent les comportements des Français en fonction de s'ils sont malades à cause du coronavirus ou pas. Cela détermine leur comportement car, s'ils ne présentent pas de symptômes, en dépit d'être contaminés, ils peuvent être tentés de braver les mesures du Gouvernement et les recommandations des scientifiques. Néanmoins, s'ils sont conscients qu'ils

peuvent transmettre le virus et nuire la santé des autres, ils vont bien agir et appliquer les normes annoncées par Emmanuel Macron.

4.1.4. Les autres groupes représentés

4.1.4.1. Le virus

En matière de la troisième personne représentée dans le discours, le virus s'avère la cause et l'élément déclenchant des allocutions du Président de la République. Il est représenté comme la figure opposée à la Nation lors de la pandémie. Afin de délimiter ce groupe, on procède de la même manière qu'avec la première et la deuxième personne, c'est pourquoi on relève les pronoms personnels de la troisième personne du singulier, notamment dans son allocution du 28 octobre : « *il* ». Ce pronom n'apparaît que deux fois puisque, on fait référence au coronavirus à travers des syntagmes nominaux comme « *le virus* », « *le covid* » ou même, comme « *l'ennemi* » dans les trois discours prononcés.

Dans son allocution du 12 mars 2020, ces types de syntagmes sont représentés 5 fois ; dans celle du 16 mars 2020, on les compte 2 fois ; et dans celle du 28 octobre de la même année, il se présente 7 fois. De surcroît, nous constatons de nombreux exemples de références au virus ainsi que des adjectifs possessifs et démonstratifs dans les trois allocutions comme illustre ce tableau :

Références et adjectifs possessifs et démonstratifs du virus	
Références	« Le virus »
	« La progression du virus »
	« L'évolution du virus »
	« La propagation du virus »
	« La dissémination du virus »
	« La diffusion du virus »
Adjectifs possessifs	« Sa circulation »
Adjectifs démonstratifs	« Ce virus »

Tableau 14.

Dans ce groupe, il y a une préférence pour nommer l'agent provoquant de la maladie au lieu de le pronominaliser car, on a besoin de préciser et de nommer la réalité concrète qui cause la crise sanitaire du pays, voire du monde entier, et qui avance très rapidement : le virus.

À l'égard de la transitivité qui corresponde au « virus », on relève deux types des processus qui comportent des connotations négatives depuis le point de vue du centre déictique, car il est la menace du pays à ce moment-là. Les deux processus qui représentent le groupe ont la même importance.

D'un côté, on relève le processus existentiel par le biais des verbes « être » et « avoir ». À titre d'illustration, on présente ces exemples : « *le covid est* », « *l'ennemi est* », « *le virus est* ».

Non seulement on identifie la présence du virus comme relevant étant donné qu'il constitue la cause de la pandémie ; mais également, dans le discours, on lui accorde l'existence en dépit de ne pas faire partie des êtres vivants. C'est pourquoi le virus devient une réalité évidente que l'on peut nommer et à laquelle on doit faire face pour freiner sa progression.

D'un autre côté, le coronavirus se développe à partir des processus matériels et des verbes qui constituent des actions d'avance comme on montre sur le tableau :

Processus matériels du virus	
Avance	« Le virus continue de se propager »
	« Le virus est en train de s'accélérer »
	« l'ennemi qui progresse »
	« Le virus circule », « le virus circulerait »
	« Le virus se développe et développe »
Impact	« le Covid a touché »
	« Il touche »
	« Le virus tue »
	« Il tue »

Tableau 15.

L'avance du virus est évidente comme Emmanuel Macron constate à plusieurs reprises dans ses allocutions. En conséquence, puisqu'il y a une urgence due à la vitesse de la dissémination du virus, la réponse depuis le Gouvernement est opposée : freiner le virus. Ces processus le caractérisent avec un certain pouvoir d'avance et, de même, d'impact en raison de la capacité meurtrière du virus.

4.1.4.2. Le personnel soignant

À l'intérieur de la troisième personne représentée dans le discours, nous trouvons les personnels soignants. Afin de délimiter ce groupe, on procède de la même manière qu'avec les groupes précédents, par conséquent, on relève les pronoms personnels de la troisième personne du singulier ou du pluriel. Néanmoins, on fait allusion à ce groupe, en plus, à travers des syntagmes nominaux comme on exemplifiera aux tableaux des processus.

Dans son allocution du 12 mars 2020, ces pronoms et syntagmes sont représentés 16 fois ; dans celle du 16 mars 2020, on les compte 8 fois ; et dans celle du 28 octobre de la même année, il se présente 5 fois. Par ailleurs, nous pouvons signaler des exemples de références aux personnels soignants comme des différents postes impliqués durant la pandémie ainsi que des adjectifs possessifs et démonstratifs dans les trois allocutions comme illustre ce tableau :

Références et adjectifs possessifs et démonstratifs du personnel soignant	
Activité professionnelle	« Les services de réanimation »
	« le SAMU »
	« Les généralistes »,
	« Les infirmières »,
	« Les médecins »
	« Les ambulanciers »
	« Des pharmaciens »
	« Les soignants », « le personnel soignant », « les acteurs du médicosocial », « les professionnels de santé »
« Ces héros en blouse blanche »	
Famille	« Leur vie personnelle », « leur vie familiale »

« Leurs enfants »

Tableau 16.

Ces exemples emphatisent l'importance de nommer chaque poste car leur fonction était nécessaire pour aider à combattre et freiner le virus. Ils sont chargés de cette mission mais, en même temps, à travers les adjectifs possessifs, on prend conscience que non seulement ils sont là pour nous soigner, mais également ils sont des citoyens comme tous les autres et ils ont une famille à protéger.

En matière de la transitivité de ce groupe, on relève quatre types de processus qui comportent, parmi eux, des connotations négatives selon le point de vue du centre déictique, et qui correspondent au surmenage du personnel soignant dû à l'augmentation des cas : « *ils ont ensuite dû redoubler* », « *ils ne pourront faire face* ». Cependant, le reste des exemples ont une connotation notamment positive, étant donné qu'ils constituent le groupe essentiel pour la survie des citoyens qui sont obligées d'être hospitalisée à cause de la gravité des symptômes de la maladie. Les salutations et la reconnaissance du Président de la République sont dédiés à ces « héros en blouse blanche » qui s'en occupent.

Quant aux processus existentiels, ils indiquent la présence de ce groupe dans le contexte de crise sanitaire que le pays est en train de vivre. En raison de leurs connaissances dans le domaine médicosocial, les personnels soignants doivent porter secours aux malades pour éviter l'aggravation des symptômes et sauver des vies. Ils sont représentés plusieurs fois par le biais de ce processus pour, effectivement, remarquer le besoin de leurs fonctions durant la pandémie comme montrent les exemples du tableau.

Processus existentiels du personnel soignant	
Présence	« Les personnels qui sont indispensables »
	« L'ensemble des personnels du service publique de la Santé sont »
	« Nos soignants sont »
Responsabilités	« Ils ont »
	« Tous nos soignants qui auront les cas les plus graves à traiter »
	« Ces milliers de femmes et d'hommes admirables qui n'ont que »

Tableau 17.

Par ailleurs, les processus verbaux justifient les conseils annoncés et, de même, les mesures établies par le Gouvernement et par le propre Président de la République, étant donné qu'ils relèvent des réponses proportionnées par les soignants lorsqu'ils se sont mis en rapport avec les professionnels de santé au début de la crise sanitaire, car Macron avait déjà visité certains centres de santé où les cas commençaient à augmenter. Les soignants avertissaient de la gravité de la situation et de l'urgence de suivre les gestes barrières comme dans les exemples suivants : « *tous ont répondu* », « *les soignants qui nous disent* », « *les personnels soignants des services de réanimation alertaient* ».

En ce qui concerne les processus mentaux, on trouve : « *les médecins devront choisir* », « *ils puissent mieux accueillir* », « *tous ont accepté de prendre* ». Grâce à ces exemples, on apprend que Macron les emploie pour représenter les efforts des soignants et la complexité de leur métier en temps de crises sanitaire. En annonçant les raisons pour appliquer ces mesures, il insiste sur l'importance des aptitudes de ces professionnels ainsi que sur leur capacité de bien mener leur mission.

Les processus matériels présentent également ce groupe à travers leurs actions comme illustrent les exemples suivants :

Processus matériels du personnel soignant	
Mobilisation	« Le maximum de médecins et de soignants seront mobilisés »
	« Les médecins à peine retraités étaient revenus »
	« Tous les soignants qui se sont mobilisés »
Missions	« Ils l'ont déjà fait »
	« Nos soignants se battent »
	« Les soignants jouent »
	« Nos soignants qui ont déjà beaucoup donné »

Tableau 18.

En effet, l'énonciateur de l'allocution met en relief la réactivité des soignants puisque la situation d'urgence le précise. L'objective et leur priorité c'est de sauver la vie des patients en détresse, malgré la saturation des hôpitaux. Macron essaie de transmettre la dureté de leur quotidien depuis le début de l'épidémie et, en plus, de

transmettre de l'empathie aux récepteurs de son discours car leur collaboration s'avère primordial pour ralentir la propagation du virus.

4.1.4.3. Les scientifiques

Le groupe des experts scientifiques fait partie de la troisième personne dans ces trois allocutions. Toutefois, lors de la délimitation du groupe, on ne trouve qu'un seul pronom personnel dans le discours du 12 mars. On signale le groupe de manière plus précise en utilisant des syntagmes nominaux, en raison de la relevance de leur rôle durant une pandémie inconnue. Malgré le pouvoir et les connaissances politiques d'Emmanuel Macron, ceux qui portaient le savoir pour essayer de trouver des solutions pour freiner la propagation du virus c'étaient les scientifiques :

Références aux scientifiques	
Scientifiques	« Les experts »
	« Les scientifiques »
	« Les spécialistes de grand renom »
	« Les meilleures virologues »
	« Les meilleurs épidémiologistes »
	« Des cliniciens »
	« Le conseil scientifique »

Tableau 19.

Au sujet de la transitivité de ce groupe, on relève quatre processus de connotation positive ou neutre selon le « je » de l'énonciation car, ce sont les experts qui vont guider le Gouvernement et le Président de la République, lors des échanges avec eux, et grâce à leurs connaissances, à prendre les meilleures décisions pour la citoyenneté.

Le processus verbal est le plus utilisé, c'est pourquoi il nous renvoie à l'importance communicative, d'échange et de consensus, entre les experts et les politiques. Macron et son Gouvernement doivent tenir compte des leurs conseils et leurs avis en tant qu'autorités scientifique et sanitaire pour annoncer les mesures pertinentes

pour le pays : « *les plus grands spécialistes européens se sont exprimés* », « *le scientifique le disent* », « *tous nous ont dit* ».

L'exemple du processus existentiel (« *des équipes sont* ») illustre, comme dans le groupe des personnels sanitaire, le besoin de compter avec un groupe d'experts en virus et en épidémies pour les écouter et appliquer des mesures en accord avec leurs recommandations.

Par ailleurs, les processus mentaux (« *ceux qui savent* », « *ils considèrent* ») montrent que ce sont bien les spécialistes qui s'y connaissent en virologie et que ce sont les seuls à trouver une solution à long terme, comme un vaccin.

D'autre part, non seulement les scientifiques apportent leur savoir, mais également ils le mettent en pratique à travers des processus matériels, comme « *nos professeurs travaillent* » ou « *le Conseil Scientifique a évalué* ». Les experts étudient et cherchent la possible solution qui finirait avec l'avance de la maladie, ils font des efforts essai après essai car la situation est urgente et on doit réagir vite.

4.1.4.4. La France et les Français

Le groupe de la France n'est pas conçu dans ce cas comme un espace, mais comme pays qui représente tous les Français sous l'idée d'ensemble en tant que peuple, en tant que Nation. Lorsque l'on délimite le groupe, on relève des syntagmes nominaux pour y faire référence à plusieurs reprises et dans les trois allocutions : « *La France* », « *l'État* », « *la Nation* », « *les Françaises et les Français* ».

On tient à remarquer la présence d'un adjectif démonstratif : « *cette union nationale* ». Ce démonstratif illustre une proximité du pays et du sentiment d'union nationale, en symbiose pour créer une force qui motivera la collaboration pour freiner la dissémination du virus et l'augmentation des cas. De même, on trouve un adjectif possessif : « *ses enfants* ». A partir du nom qui accompagne, on peut signaler la métaphore de la France en tant que mère, matrice protectrice, qui veille sur la Nation.

En matière de la transitivité des verbes, on les classifie en trois processus qui constituent, en sa majorité, des connotations positives comme illustreront les exemples de chaque type de processus. Néanmoins, parmi eux, il y a des connotations négatives qui renvoient à la situation critique du pays et aux mesures qui doivent s'appliquer pour atteindre la protection des Français pendant la pandémie : « *Jamais la France n'avait dû prendre* » ou « *La France vit* ».

Dû aux processus existentiels que l'on relève, on situe et on rend présents la France et les Français dans ce contexte d'urgence : « *les Françaises et les Français qui sont* », « *La France est* », « *ce qui est la France* ». Grâce aux exemples précédents, le pays constituant l'ensemble des citoyens prend conscience de la situation de crise avant réfléchir et agir en fonction de chaque groupe et de leur rôle.

Les exemples des processus mentaux mènent à la réflexion du passé de la Nation, où aucune fois le pays n'a été obligé d'appliquer ce type de mesures : « *Jamais la France n'avait dû prendre* », « *La France ait connu* ». Ce rappel expose de manière implicite un objectif à retrouver par la collaboration de tous les Français, un pays en calme qui se développe et progresse jour à jour.

En outre, on relève des processus matériels qui sont, en effet, les plus répandus du groupe en raison du besoin d'action. À titre d'illustration, on montre les exemples suivants :

Processus matériels de la France	
Responsabilités	« La Nation soutiendra »
	« Le pays accompagnera »
	« L'État paiera », « l'État prendra en charge »
	« La France le fera »
	« Jamais la France n'adoptera »
Glorification	« La Nation vous doit »
	« Une France qui tient »

Tableau 20.

On observe que l'emploi de ce processus a deux voies. D'un côté, les exemples nous indiquent que le pays et son Gouvernement exercent des responsabilités vers les citoyens, notamment au niveau économique, à cause de l'arrêt du pays qui a affecté aux

entreprises et aux travailleurs. Et, de même, la France doit apporter des solutions pour protéger les Français au niveau de leur santé en temps de pandémie de coronavirus. De cette manière, en dépit de la crise, les récepteurs des allocutions peuvent se sentir soutenus. D'un autre côté, une voie à glorifier l'esprit français, à exalter sa force en tenant compte de la situation des citoyens pour les encourager et les rassurer, car la Nation jamais ne les abandonnera.

4.1.4.5. Le Gouvernement

Le Gouvernement constitue un nouveau groupe à l'intérieur de la troisième personne. Par ailleurs, il faisait partie de certains cas du groupe « nous », mais il est décrit également de manière isolée à la première personne. Pour ce qui est de la délimitation du groupe, on ne trouve qu'un seul pronom personnel dans son allocution du 12 mars. On nomme le groupe de manière plus concrète en utilisant des syntagmes nominaux, non seulement pour éviter les ambiguïtés avec les autres groupes à la troisième personne, mais également parce qu'il s'agit d'une autorité qu'il faut exprimer clairement pour différencier le rôle de chaque poste.

Références au Gouvernement	
Gouvernement	« Le Gouvernement »
	« Les ministres »
	« Le Premier ministre »
	« L'ensemble des élus »
	« Les autorités »
	« Le Parlement »
	« Les Présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat »

Tableau 21.

En ce qui concerne la transitivité du Gouvernement, on constate trois processus des connotations positives et neutres qui montrent l'objectivité de l'action ainsi que l'engagement du groupe.

Le premier processus qui signale l'existence d'une écoute et d'une recherche de consensus de leur part, c'est le processus relationnel : « *il l'a fait encore de consulter* ».

Comme on a vu dans le groupe de « nous », le Gouvernement, en tant qu'autorité politique, doit se mettre en rapport avec les autorités scientifiques expertes dans le domaine de la santé pour prévoir les bonnes mesures à annoncer aux Français.

Ensuite, les processus matériels sont mentionnés aussi dans les trois allocutions de Macron étant donné que le contexte demande de la réactivité. On en a pour preuve « *Le Gouvernement mobilisera* », « *Le Gouvernement a pris* », « *Le Gouvernement le fait* » ou « *le Gouvernement accompagnera* ». Le Gouvernement assume ainsi sa responsabilité pour gérer les différents groupes représentés dans les discours et prendre les décisions qui conviennent le mieux pour la protection des Français.

Par ailleurs, l'application des normes doit se communiquer à travers des processus verbaux, les plus répandus des discours, tels que :

Processus verbaux du Gouvernement	
Concision des mesures	« Le Gouvernement détaillera »
	« Le Gouvernement en a informé »
	« Le Gouvernement précisera »
	« Les ministres l'ont déjà annoncé »
Annnonce des nouvelles mesures	« Le Gouvernement annoncera »
	« Le Gouvernement proposera »

Tableau 22.

En effet, Emmanuel Macron annonce les décisions qu'il a pris sur certaines mesures dans chacune de ses allocutions, comme légitime son rôle du Président ; cependant, il ne les détaille pas car c'est la fonction du Gouvernement, ainsi que d'en exprimer des nouvelles que Macron n'a pas commenté dans ses discours. Ces processus sont justifiés, donc, par la responsabilité essentielle du Gouvernement de transmettre le message décidé par Macron et, en conséquence accordé parmi les autorités pour que les actions et la collaboration de tous aient lieu.

4.1.4.6. Les entreprises et les travailleurs

Un autre groupe auquel Emmanuel Macron dédie une partie dans les deux premières allocutions du mois de mars, ce sont les entreprises et les travailleurs,

moteurs de l'économie du pays. Ils font partie de la troisième personne également, c'est pourquoi on procède à la délimitation du groupe comme on vient d'analyser. D'une part, on ne relève que deux pronoms personnels dans ses allocutions du 12 et du 16 mars, vu que l'on fait référence tant aux entrepreneurs comme aux salariés, ainsi que certains secteurs du monde du travail, par le biais des syntagmes nominaux que nous allons détailler dans les exemples des processus des verbes.

D'autre part, on constate la présence des adjectifs possessifs du groupe qui renvoie à la responsabilité des entreprises vers leurs travailleurs pendant le temps du confinement, car ils dépendent d'elles comme illustrent les exemples suivants : « *leurs employés* », « *leurs salariés* », « *leur organisation* ».

Au sujet de la transitivité que représente ce groupe, on constate trois processus. La plupart constituent des connotations positives et neutres car les processus sont concentrés sur la protection et la subsistance des entreprises et des salariés ; toutefois, on relève des processus à connotation négative, comme on précisera dans les processus comportementaux à continuation.

Les processus comportementaux montrent la préoccupation et la peur des secteurs le plus affectés par le confinement obligatoire des Français. C'est le cas de « *les entreprises s'inquiètent* », « *des restaurateurs, des commerçants, des artisans, des hôteliers, des professionnels du tourisme, de la culture, de l'événementiel, du transport souffrent* ». Grâce à ces exemples, le Président de la République les énumère pour montrer qu'il tient compte de tous eux et des entreprises afin de trouver une solution pour éviter leur faillite, pour les rassurer et leur montrer qu'ils ne sont pas seuls et que l'État leur porte de l'aide.

Les processus existentiels indiquent l'inexistence de nouvelles ressources économiques pour affronter les dépenses des entreprises et des indépendants pendant le confinement : « *ils sont obligés de rester* », « *celles qui n'auront rien* ». Cette situation lui pousse à les soutenir économiquement le temps de la durée de la crise et, de même, cela justifie que l'on ne le mentionne que dans les premières allocutions, puisque c'était le début de la crise sanitaire et les aides n'était pas encore accordées.

Finalement, les processus mentaux concernant ce groupe sont les plus utilisés par l'émetteur des allocutions comme illustrent le tableau :

Processus mentaux des entreprises	
Expression de la norme	« Elles devront adopter »
	« Toutes les entreprises doivent s'organiser »
Possibilité	« Les salariés pourront rester »
	« Toutes les entreprises pourront reporter »

Tableau 23.

Macron demande aux entreprises et aux travailleurs de suivre les normes annoncées, c'est-à-dire, ce qui a été réfléchi par les autorités afin qu'ils prennent leur responsabilité pour protéger leurs salariés. D'ailleurs, l'énonciateur du discours offre des possibles mesures pour essayer d'éviter l'effondrement de l'économie, tout en prenant conscience de l'arrêt que vit la France à ce moment-là et, par conséquent, pour éviter une crise économique qui rendrait pire la situation du pays.

4.2. La deixis temporelle et spatiale

D'après la théorie de Benveniste, les déictiques d'espace et de temps nous aident à nous situer non seulement dans le contexte où ont lieu ces allocutions, mais également dans le propre discours et dans ceux qui ont déjà été prononcés.

En ce qui concerne la deixis temporelle, les trois dates de chacune des discours sont primordiales. Les compléments circonstanciels du temps sont les plus nombreux et jouent au tour de celles-ci. Dans son allocution du 12 mars 2020, ces compléments sont représentés 65 fois ; dans celle du 16 mars 2020, on les compte 38 fois ; et dans celle du 28 octobre de la même année, ils se présentent 75 fois. Parmi tous, on relève les plus fréquents sur ce tableau :

Deixis temporelle	
Référence à la situation présente	« Aujourd'hui »
	« Ce soir »
	« Dans ce contexte »
Références à l'allocution passée	« Jeudi dernier »
Projection des mesures	« Dans le prochains jours »

	« Dès demain »
	« D’ores et déjà »
	« Les prochaines semaines »

Tableau 24.

En conséquence, le temps devient un élément fondamental pour connaître les mesures qui vont se mettre en place et leur durée. Par ailleurs, ces compléments indiquent le temps à attendre pour les nouvelles indications depuis le Gouvernement et en fonction de l’effectivité des décisions prises, tout en ayant comme objectif la réduction des contagions de la maladie.

D’autre part, les déictiques temporels présents dans les allocutions renvoient tant à la propre allocution comme aux discours déjà retransmis et aux annonces du Gouvernement. Tout cela sert également à structurer les discours et les rendre cohérents, dans le but que leurs récepteurs saisissent les objectifs principaux des normes exprimées et les informations pertinentes pour suivre les prochaines étapes.

Quant à la deixis spatiale, ce sont les circonstanciels sur le pays, au sein de l’Europe, qui portent le rôle principal. Dans son allocution du 12 mars 2020, ces compléments on les compte 27 fois ; dans celle du 16 mars 2020, on les présente 15 fois ; et dans celle du 28 octobre de la même année, ils se représentent 28 fois. Parmi les nombreux exemples, on signale les plus répétés sur le tableau suivant :

Deixis spatiale	
Hôpital	« À l’hôpital », « dans l’hôpital »
	« En réanimation »
Pays	« En France »
	« Dans notre pays »
	« Sur notre territoire »
Maison	« Au domicile », « à proximité de votre domicile »
	« À la maison »
Europe	« Sur le territoire européen »
	« Partout en Europe »

Tableau 25.

D'un côté, grâce aux compléments circonstanciels d'espace, on remarque que les discours se concentrent sur le pays concerné : la France. En tant que pays européen, on prend des décisions qui intéressent à l'ensemble du continent, notamment au sujet des déplacements transfrontaliers, c'est pourquoi les références à l'Europe et à son territoire sont pertinentes. D'un autre côté, et en raison du confinement obligatoire, les déictiques de la maison et du domicile sont justifiés. De la même manière, comme la cause de la pandémie s'avère un virus qui frappe aux Français, les hôpitaux et ses services, ainsi que les caractéristiques de saturation sont soutenus à travers la deixis spatiale.

4.3. L'idéologie des groupes

Selon la théorie de l'idéologie de Teun A. Van Dijk, ces groupes que l'on vient d'analyser nous allons les classer en deux grands groupes du point de vue de l'idéologie du centre déictique, Emmanuel Macron. D'une part, on relève le « Nous », l'endogroupe ; et d'autre part, « l'Autre », l'exogroupe.

Les groupes représentés appartenant au « Nous » sont le propre « je » énonciateur, le propre « nous » des discours, le vous en tant que récepteurs des allocutions, les personnels sanitaire, les experts scientifiques, le Gouvernement, les entreprises et l'ensemble des Français à travers le nom du pays. Effectivement, tous ceux qui vont coopérer, essayer de trouver de solutions et collaborer pour la protection de tous et pour la réduction de la propagation du coronavirus peuvent être admis dans le groupe.

Chaque sous-groupe à l'intérieur de l'endogroupe a leur mission, comme on a détaillé depuis les processus des verbes, car ce que l'on attend d'eux c'est l'accomplissement de leurs fonctions pour trouver une solution à long terme et retrouver la vie normale avant la crise sanitaire.

C'est pourquoi, le centre déictique et le « nous » où il s'inclut ainsi que le Gouvernement ont, par le biais d'une autoreprésentation positive de soi et de son Gouvernement, l'autorité et la responsabilité de mener la bonne gestion du pays à travers l'expression de la norme et les accords parvenus en consensus entre les autorités

politiques, scientifiques et sanitaires, car une réponse unilatérale face à cette pandémie ne serait pas acceptée.

Le « vous » et donc, la France en tant que l'ensemble des citoyens, ont par fonction, après avoir écouté ces allocutions, de suivre les recommandations sanitaires ainsi que les conseils des autorités scientifiques et politiques pour appliquer les mesures établies et contribuer à la diminution des contagions de la pandémie. De la même manière, ils doivent unir leurs forces et rester solidaires pour s'entraider et se protéger les uns et les autres.

Quant aux personnels soignants et les experts scientifiques, leur mission non seulement s'avère partager leurs connaissances et guider le Président de la République et le Gouvernement dans ce contexte sans précédent pour qu'ils fassent les meilleurs choix afin de protéger les Français, mais également soigner les patients en détresse aux hôpitaux, notamment en services de réanimation.

La fonction des entreprises c'est d'assurer soit le télétravail, soit un moyen de protéger leurs salariés pour continuer à faire bouger l'économie et n'est pas effondrer l'un des piliers les plus importants pour la stabilité de la Nation.

En matière des objectifs du « Nous », les deux principaux qui ont été repris dans les trois discours sont, d'une part, protéger les Français avant tout, en métropole comme en Outre-mer, sans exception et en ce qui concerne leur santé et leur économie. D'autre part, la seconde priorité consiste à freiner la dissémination du coronavirus et, en conséquence, réduire l'augmentation des cas et la saturation des hôpitaux. De cette manière, la France pourra retrouver la vie et le statut qu'elle avait avant la pandémie.

Pour y parvenir, ce qui est permis et bien, même nécessaire, c'est d'obéir toutes les restrictions et de s'appliquer toutes les normes annoncées par Emmanuel Macron et son Gouvernement. Au contraire, braver les gestes barrières et les mesures ainsi que ne pas prendre de décisions pour rassurer les Français et gérer la crise serait mal vu et ne serait pas accepté.

Par ailleurs, ces sous-groupes sont considérés comme des amis ou des alliés pour affronter ce contexte d'urgence. Par conséquent, il faut tisser des liens entre les différentes autorités pour réussir un consensus pour le bien commun ainsi que

s'entraider parmi les citoyens faisant valoir la devise française et le mot « fraternité ». La glorification nationale est exprimée à plusieurs reprises par Macron pour attiser l'esprit solidaire et l'union nationale, car ils ont un objectif commun pour lequel collaborer, et un ennemi désigné à vaincre, le virus.

Au sujet des ressources, on relève non seulement le pouvoir des autorités politiques, et concrètement celui du Président de la République, mais aussi le savoir des experts scientifiques pour guider le Gouvernement et essayer de trouver une solution à long terme. Quant au personnel soignant, ils comptent avec les matériaux nécessaires pour sauver les vies des patients ; néanmoins, en cas de saturation des hôpitaux et de manque du matériel, ils ne sont pas arrivés à tous soigner et les chiffres de décès ont augmenté.

Cela dit, le seul groupe qui reste est le virus. Il constitue « l'Autre », l'exogroupe en opposition de « Nous » d'après le point de vue idéologique du centre déictique. En raison d'une complète représentation négative, à différence des autres sous-groupes de l'endogroupe, on situe ce groupe très éloigné du « Nous » en ce qui concerne la distance dans le discours.

Étant donné qu'il provoque des symptômes graves et même la mort, jusqu'à être l'origine et l'agent causant d'une pandémie mondiale, le centre déictique le catégorise comme un « *ennemi* » pour la France par le biais de la métaphore de la guerre. Toutefois, il n'est pas pertinent d'établir une analyse par la classification précédente vu qu'il s'avère un être irrationnel qui n'agit pas par volonté propre et qui n'est même pas un être vivant.

En effet, cette métaphore belliqueuse a été conçue, non seulement pour attribuer un rôle au coronavirus, mais également pour décrire la crise sanitaire. À travers les mots comme « *mobilisation* », « *repli* », « *en première ligne* », « *faire bloc* », « *héros* », « *lutte* », « *combat* », « *gagner* » ou la célèbre expression déterminante du Président Macron, prononcée jusqu'à six fois, « *Nous sommes en guerre* », les récepteurs des allocutions sont capables de saisir ce qui se passe dans la réalité grâce à ce concept imagé.

Selon Georges Lakoff, le langage et les mots choisis interviennent dans le vision du monde des récepteurs, étant donné qu'ils activent les cadres mentaux où se trouvent les idées reçues qui nous font comprendre le monde (Lakoff, 2007 : 17, 25).

Dû au contexte historique du XXème siècle où la France a participé dans les deux Guerres Mondiales, ces évènements restent dans les cadres mentaux de toutes les générations du pays. C'est pourquoi, pour Macron, utiliser la métaphore de la guerre pour faire référence à la pandémie et à la respective crise sanitaire, aide aux récepteurs de ses allocutions à comprendre le danger et l'urgence de la situation et, de même, rend solide les normes et les mesures annoncées.

5. Conclusion

Par le biais de ces trois allocutions, on découvre l'intérêt d'émettre un discours en temps de crise sanitaire imminente pour transmettre un message concret : les normes et les mesures pour faire face à la progression du virus. Ces prises de parole essayent de calmer et rassurer l'esprit de panique et la peur d'une citoyenneté soumise à l'incertitude. C'est pourquoi, la figure autorisée et légitime pour s'adresser aux Français s'avère Emmanuel Macron. Étant donné qu'il a été élu pour une majorité comme le dirigeant du pays, on constate dans ces allocutions qu'il a la responsabilité d'accompagner la population et que les décisions prises ne sont pas autoritaires mais accordées par consensus.

On affirme qu'il n'y a pas de hasard dans ces discours puisqu'ils sont officiels. C'est-à-dire, le contenu des discours ainsi que la manière de les exprimer ne sont pas improvisés mais ils sont profondément étudiés, étant donné que l'action du Gouvernement et les mesures qu'attendent les récepteurs ont été bien réfléchies avant d'être annoncées.

Par conséquent, on observe que la métaphore de la guerre employée dans le discours de la pandémie provoque un impact lors de l'accomplissement des normes et des mesures pour freiner l'avance du virus. Par ailleurs, on reconnaît que l'expression des possibles mesures évaluées mais pas tenues en compte finalement ne sert pas à

remplir les allocutions mais à proportionner une réponse argumentée aux différentes questions que se posent les citoyens cherchant des solutions alternatives.

Néanmoins, on constate que la longueur des allocutions est considérable bien que le contexte soit urgent. Cela s'explique grâce à la division des groupes représentés dans les discours. Tous les Français, en situations différentes, ont le droit d'écouter les mesures que leurs concernent, c'est pourquoi il est nécessaire d'élargir les transmissions du message pour tous inclure. Cependant, cette division rend le travail plus laborieux lors de l'analyse.

On peut assurer que les trois théories dont on s'est servi pour l'analyse sont utiles non seulement pour comprendre les discours, mais également pour développer l'esprit critique et comprendre les discours qui nous entourent, car la vie est un discours. D'ailleurs, l'apprentissage de ces théories, ainsi que d'autres contenus appris pendant la licence, ont fait possible l'élaboration de ce travail académique puisque elles relèvent des applications essentielles des cours de linguistique.

Finalement, on peut conclure que ce type d'analyse demande une réflexion pour approfondir et développer la pensée afin d'éviter les dangers de désinformation, de soumission et de manipulation.

6. Bibliographie et sitographie

Source première:

ÉLYSEE. 2020. *Adresse aux Français, 12 mars 2020*. Disponible en: <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/03/12/adresse-aux-francais> [Consultado 20-10-2021].

ÉLYSEE. 2020. *Adresse aux Français, 16 mars 2020*. Disponible en: <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/03/16/adresse-aux-francais-covid19> [Consultado 20-10-2021].

ÉLYSEE. 2020. *Adresse aux Français, 28 octobre 2020*. Disponible en: <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/10/28/adresse-aux-francais-28-octobre> [Consultado 20-10-2021].

Bibliographie et sitographie:

AGENCE NATIONALE DE LA SANTE PUBLIQUE. 2021. *Coronavirus (COVID-19)*. Disponible en: <https://www.santepubliquefrance.fr/dossiers/coronavirus-covid-19> [Consultado 15-10-2021].

ARISTÓTELES. 2014. *Retórica*. Madrid: Alianza Editorial.

AUDUREAU, W., VAUDANO, M. 2020. « Coronavirus : du premier cas détecté de Covid-19 au déconfinement, la chronologie d'une crise mondiale ». *Le Monde*, 12 de mayo. Disponible en: https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/05/12/coronavirus-de-la-chauve-souris-au-deconfinement-la-chronologie-de-la-pandemie_6039448_4355770.html. [Consultado 26-11-2021].

AUDUREAU, W., ET AL. 2020. « Le calendrier du déconfinement : quelles dérogations au couvre-feu ? Quand les stations de ski ouvriront-elles ? ». *Le Monde*, 24 de novembre. Disponible en: https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2020/11/24/commerces-deplacements-culture-fetes-de-fin-d-annee-les-etapes-de-la-sortie-du-confinement_6060991_4355770.html [Consultado 2-12-2021].

BENVENISTE, E. 1981 (1966). *Problèmes de linguistique générale, 1*. París: Éditions Gallimard.

BOUSSAGUET, L., FAUCHER, F. 2021. « Comment Emmanuel Macron a raté son rendez-vous symbolique avec les Français ». *The conversation*, 27 de mayo. Disponible en: <https://theconversation.com/comment-emmanuel-macron-a-rate-son-rendez-vous-symbolique-avec-les-francais-139077> [Consultado 25-10-2021].

BOUVIER, P. 2020. « Coronavirus : dans le nord de l'Italie, comment les habitants, confinés, gèrent le quotidien ». *Le Monde*, 10 de marzo. Disponible en: https://www.lemonde.fr/international/article/2020/03/10/coronavirus-dans-le-nord-de-l-italie-comment-les-habitants-confines-gerent-le-quotidien_6032494_3210.html [Consultado 26-11-2021].

CALSAMIGLIA, H., TUSÓN, A. 1999. *Las cosas del decir: Manual del análisis del discurso*. Barcelona: Ariel.

CASSANY, D. 1997 (1993). *La cocina de la escritura*. Barcelona: Anagrama.

ÉLYSEE. 2020. *L'agenda du Président de la République*. Disponible en: <https://www.elysee.fr/agenda-fevrier-2020> [Consultado 02-01-2022].

FAVIER, L., VIEMONT, A. 2020. « Dopamine Spécial Confinement ». *Arte*, 7 de septembre. Disponible en: <https://www.arte.tv/fr/videos/085801-010-A/dopamine/> [Consultado 20-10-2021].

FRANCE BLEU. 2020. « Coronavirus : le calendrier du déconfinement ». *France Bleu*, 11 de mayo. Disponible en: <https://www.francebleu.fr/infos/societe/coronavirus-le-calendrier-du-deconfinement-1589191404> [Consultado 1-12-2021].

GALLET, L., BERROD, N. 2021. « Confinement, écoles fermées, télétravail, vaccins... Ce qu'il faut retenir de l'allocution de Macron ». *Le Parisien*, 31 de marzo. Disponible en: <https://www.leparisien.fr/politique/confinement-ecoles-fermees-teletravail-vaccins-ce-quil-faut-retenir-de-lallocution-de-macron-31-03-2021-H3AQQQ562VERJLIRHYS54PF56M.php> [Consultado 2-12-2021].

GARNIER, H. 2021. « Couvre-feu, confinement: combien de jours les français ont-ils vécu sous restrictions sanitaires? ». *BFMTV*, 19 de junio. Disponible en: https://www.bfmtv.com/sante/couvre-feu-confinement-combien-de-jours-les-francais-ont-ils-vecu-sous-restrictions-sanitaires_AN-202106190058.html [Consultado 17-10-2021].

GHIO, E., FERNÁNDEZ, M.D. 2008. *Lingüística sistémico funcional*. Santa Fe: Universidad Nacional del Litoral, Waldhuter Editores.

GOBLOT, P. 2020. « Data science vs. Fake. Décoder les chiffres ». *Arte*, 1 de abril. Disponible en: <https://www.arte.tv/fr/videos/089156-012-A/data-science-vs-fake/> [Consultado 20-10-2021].

GRIGNARD, G., KNOPS, L. 2020. « Sommes-nous vraiment en guerre contre un virus ? ». *The conversation*, 18 de marzo. Disponible en: <https://theconversation.com/sommes-nous-vraiment-en-guerre-contre-un-virus-133981> [Consultado 25-10-2021].

GRONAUER, A., BENNE, C. 2021. « ARTE Regards : La santé mentale à l'épreuve de la Covid ». *Arte*, 5 de mayo. Disponible en: <https://www.arte.tv/fr/videos/099774-004-A/arte-regards-la-sante-mentale-a-l-epreuve-de-la-covid/> [Consultado 20-10-2021].

HALLIDAY, M.A.K. 2004 (1985). *An introduction to functional grammar*. Londres: Hodder Education.

LACHASSE, J. 2020. « Emmanuel et Brigitte Macron au théâtre pour inciter les français à sortir malgré le coronavirus ». *BFMTV*, 7 de marzo. Disponible en: https://www.bfmtv.com/people/emmanuel-et-brigitte-macron-au-theatre-pour-inciter-les-francais-a-sortir-malgre-le-coronavirus_AN-202003070063.html [Consultado 26-11-2021].

LAKOFF, G., JOHNSON, M. 2009 (1980). *Metáforas de la vida cotidiana*. Madrid: Cátedra.

LAKOFF, G. 2007 (2004). *No pienses en un elefante. Lenguaje y debate político*. Madrid: Complutense.

LA REDACTION DE LCI. 2021. « Le couvre-feu décalé à 19h partout en France ». *LCI*, 20 de marzo. Disponible en: <https://www.lci.fr/sante/le-couvre-feu-est-decale-a-19h-partout-en-france-2181125.html> [Consultado 2-12-2021].

LE MONDE ET AFP. 2020a. « Coronavirus en France : 2 876 personnes contaminées et 61 morts, Emmanuel Macron annonce des mesures pour « freiner » l'épidémie ». *Le Monde*, 12 de marzo. Disponible en: https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/03/12/coronavirus-en-france-lancement-d-un-essai-clinique-discours-de-macron-a-20-heures_6032731_3224.html [Consultado 29-11-2021].

LE MONDE ET AFP. 2020b. « La France confinée face au coronavirus : déplacements réduits dès demain, fermeture des frontières de l'UE, report des municipales ». *Le Monde*, 16 de marzo. Disponible en: https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/03/16/deplacements-reduits-fermeture-des-frontieres-de-l-ue-report-des-municipales-ce-qu-il-faut-retenir-de-l-allocation-d-emmanuel-macron_6033317_823448.html [Consultado 1-12-2021].

LE MONDE ET AFP. 2020c. « Reconfinement « à partir de vendredi », écoles, déplacements : les principales annonces d'Emmanuel Macron ». *Le Monde*, 28 de octubre. Disponible en: https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/10/28/reconfinement-ecoles-ehpad-deplacements-teletravail-les-principales-annonces-d-emmanuel-macron_6057710_3244.html [Consultado 1-12-2021].

LES ECHOS. 2020. « Coronavirus : ce qu'il faut retenir de la journée du mercredi 11 mars ». *Les Echos*, 11 de marzo. Disponible en: <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/en-direct-le-11-mars-2020-coronavirus-le-point-sur-la-situation-en-france-et-dans-le-monde-1184025> [Consultado 26-11-2021].

LONGHI, J. 2020. « Ce que les adresses d'Emmanuel Macron révèlent de sa gestion de crise ». *The conversation*, 15 de novembre. Disponible en: <https://theconversation.com/ce-que-les-adresses-demmanuel-macron-revelent-de-sa-gestion-de-crise-149471> [Consultado 25-10-2021].

LOUVEL, X. 2021. « Coronavirus : le couvre-feu à 18h est étendu à toute la France dès ce samedi ». *LCI*, 14 de enero. Disponible en: <https://www.francebleu.fr/infos/sante-sciences/coronavirus-couvre-feu-a-18h-pour-toute-la-france-1610641966> [Consultado 2-12-2021].

MAYAFFRE, D. 2021. *Macron ou le mystère du verbe. Ses discours décryptés par la machine*. La Tour-d'Aigues: L'aube.

MOUILLARD, S. 2020. « Coronavirus : «Tout le monde est à fond dans les hôpitaux» ». *Libération*, 10 de marzo. Disponible en: https://www.liberation.fr/france/2020/03/10/tout-le-monde-est-a-fond-dans-les-hopitaux_1781257/ [Consultado 26-11-2021].

NEGRO, I. 2021. « Les métaphores du virus COVID-19 dans les discours d'Emmanuel Macron et de Pedro Sánchez ». *Çédille. Revista de estudios franceses*, 19, pp. 595-613. Disponible en: https://riull.ull.es/xmlui/bitstream/handle/915/23358/C_19_%282021%29_24.pdf?sequence=1&isAllowed=y [Consultado 11-10-2021].

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE. 2020. *Allocution liminaire du Directeur général de l'OMS lors du point presse sur la COVID-19 - 11 mars 2020*. Disponible en: <https://www.who.int/fr/director-general/speeches/detail/who-director-general-s-opening-remarks-at-the-media-briefing-on-covid-19---11-march-2020>. [Consultado 26-11-2021].

PERRINEAU, P. 2021. *Le populisme*. París: Ed. Que sais-je ?

RAULIN, N. 2020a. « Selon une étude le coronavirus n'est pas une grippe ». *Libération*, 10 de marzo. Disponible en: https://www.liberation.fr/france/2020/03/10/le-coronavirus-n-est-pas-une-grippe_1781108/. [Consultado 26-11-2021].

RAULIN, N., ALEMAGNA, L. 2020b. « Coronavirus : la France espère éviter le scénario à l'italienne ». *Libération*, 10 de marzo. Disponible en: https://www.liberation.fr/evenements-libe/2020/03/10/la-france-espere-eviter-le-scenario-a-l-italienne_1781259/. [Consultado 26-11-2021].

RENOU, A. 2020. « Coronavirus : Edouard Philippe ferme les lieux publics «non essentiels», mais maintient les municipales ». *Le Parisien*, 14 de marzo. Disponible en: <https://www.leparisien.fr/societe/coronavirus-edouard-philippe-annonce-la-fermeture-des-lieux-publics-non-essentiels-14-03-2020-8280051.php> [Consultado 29-11-2021].

ROUDAUT, C. 2020. « Banlieues françaises et confinement dégradé ». *Arte*, 2 de julio. Disponible en: <https://www.arte.tv/fr/videos/097436-000-A/banlieues-francaises-et-confinement-degrade/> [Consultado 20-10-2021].

SARFATI, G.E. 2007 (1997). *Éléments d'analyse du discours*. París: Armand Collin.

SCHOPENHAUER, A. 2010 (1831). *El arte de tener razón*. Madrid: Alianza Editorial.

VAN DIJK, T.A. 1999 (1998). *Ideología: Una aproximación multidisciplinaria*. Barcelona: Gedisa editorial.

VAN DIJK, T.A. 2003. *Ideología y Discurso*. Barcelona: Ariel.

ZARIFI, F., VANDE, A. 2021. « Confinés, déconfinés, reconfinés : un an de Covid-19 en France résumé en vidéo ». *Le Monde*, 12 de mars. Disponible en: https://www.lemonde.fr/videos/video/2021/03/12/confines-deconfines-reconfines-un-an-de-covid-19-en-france-resume-en-video_6072913_1669088.html [Consultado 20-10-2021].